

LES ANTÉFIXES DÉCOUVERTES DANS LE CAMP D'APULUM

Vasile Moga

A partir de 1994 ont été reprises les fouilles à la *porta principalis dextra* du camp de la XIII-ème légion Gemina objectif archéologique d'exception qui va être bientôt consolidé, conserve et restauré.

Dans les dernières années nous avons publié aussi séparément, qu'en deux ouvrages spéciaux dédiés au site¹, non seulement des matériaux archéologiques romains surgis en position secondaire, mais aussi ceux découverts *in situ*, dans la zone occupée pendant l'antiquité par la double entrée dans le camp (trouvée sur le coté sud du mur d'enceinte, n.n.) gardée par deux tours rectangulaires.

À l'occasion des premières investigations (année 1986) dans le mobilier céramique est apparu un fragment d'antéfixe (14,5 X 12 cm) découvert à l'intérieur de la tour d'est de la porte. L'ornement (*imbrex extremi*) présente la figure d'un lion (dont l'on gardait des fragments du visage, plus précisément les yeux, le nez aux narines dilatées la crinière riche) qui nous avons interprété comme une transposition en céramique de l'étendard – *signum* – de la légion XIII Gemina, respectivement, le symbole animalier zodiacal mis en liaison avec l'interval des mois juillet-août, quand a été crée l'unité cantonnée à Apulum² après la conquête de la Dacie.

Que notre interprétation s'est révélée corecte a été confirmé en 1998 par une autre découverte de la porte, dans l'espace situé entre le pylône médian et l'édifice qui flanquait la porte. Il s'agit d'une tuile-antéfixe (28 x 18 cm) ou est figuré un lion - symbole de la légion d'Apulum, placé à la part supérieure (le toit, n.n.) des constructions du complexe de l'entrée romaine (Fig. 1).

Des analogies avec d'autres pièces en bronze (*umbo* de bouclier de Vinerea - le département d'Alba - jeune homme au bonnet phygien, lion marchant à droite), puis un relief en marbre personnifiant la Dacie tenant sur l'épaule droite le lion – étendarde de la légion XIII-ème Gemina, Byrsa – Africa et enfin le revers des monnaies du type PROVINCIA DACIA sur lesquelles apparaissent les étendards des legiones V-ème Macedonica et XIII-ème Gemina³ sont, à notre avis, suffisantes pour illustrer iconographiquement l'insigne de l'unité du nom de laquelle est liée l'édification du camp d'Apulum. Plus tard, la série de ces découvertes a été complétée par

¹ *Apulum* XXXV, 1998, p. 135-142; XXXVI, 1999, p. 215-224; XXXVIII/1, 2001, p. 238; V. Moga, *Castrul roman de la Apulum*, Cluj, 1998; *BMA*, XII, 1999

² V. Moga, 1985, *passim*

³ *BMA* XII, 1999, p. 24-26

quelques autres exemplaires qui ajoutent à cette catégorie de matériaux de construction, toujours présent dans le milieu urbain de la province⁴.

1. **Antéfixe** (inv. R. 9586), dimensions 18 x 12 cm, représentant un masque de femme au visage ovale, dégageant une attitude tragique. L'œil droit fermé, les nez allongé, la bouche à rictus triste, le menton prononcé. Découverte en 1997 dans l'espace situé entre le pylône médian et la tour de l'ouest (Fig. 2).

Dans le même contexte archéologique du II-ème et III-ème siècles ont apparu d'autres pièces similaires pendant les fouilles de l'années 2001.

2. **Antéfixe** (inv. R. 9995), dimensions 16 x 15 cm, représentant un personnage féminin dont la physionomie on ne peut plus distinguer maintenant. A remarquer la coiffure «serpentiforme» qui part du sommet de la tête. La pièce a des analogies avec une antéfixe plus ancienne découverte auparavant dans l'édifice des thermes d'Apulum, attribuée à Gorgone-Méduse⁵ (Fig. 3).

3. **Antéfixe** (inv. R. 9997), dimensions 16 x 15 cm, brisée en deux morceaux. Masque féminin au visage expressif, les yeux aux pupilles marquées, le front ridé, les cheveux séparés par une raie au milieu (Fig. 4).

Le dégagement intégral des interventions moyenâgeuses-modernes de la tour d'est, la découverte de l'intérieur de cet espace jusqu'au niveau du pied au parterre de l'édifice (l'étape de pierre n.n.) a eu le mérite de mettre au jour plusieurs blocs parallélépipèdes, réalisés dans la technique *opus quadratum*, tombés sur les trois côtés de la tour (le côté sud de la tour fait corps commun avec l'enceinte du camp n.n.). En position secondaire, parmi les fragments céramiques (dont un appartenait à une torche de chaudière typique au XI-ème siècle) nous avons récupéré aussi les matériaux réguliers habituels (tuiles, briques etc.) aux enseignes de la légion (du type LEG XIII GE ou LEG XIII/LVCRETIVS AQUILA). Quelques une des briques fragmentaires imprimées avant d'être brûlées présente des traces de la chaussure cloutée de *miles Romanus*.

De l'intérieur de la tour, dans le même contexte chronologique du II-ème siècle est apparue une antéfixe avec une insolite représentation figurative.

4. **Antéfixe** (inv. R. 9996) hauteur 23 cm. La pièce de forme triangulaire, arrondie à la base, représente le dieu PAN-FAUNUS, protecteur des terres et jardins, figurés dans l'art antique en double hypostase, anthropomorphe et zoomorphe, accompagné par des attributs précis, définissables (Fig. 5).

⁴ C. Băluță, *RCRF, Acta*, XXI-XXII, 1982, p. 153-161; A. Cătinaș, *RCRF, Acta*, 35, 1999, p. 233-237

⁵ *RCRF, Acta*, XXI-XXII, 1982, p. 155, pl. 4. 2

En toreutique et sur les plaques votives (en marbre surtout), connues parmi les artefacts découverts à Apulum et Gârla Mare⁶ (le département de Méhédintși) l'iconographie de Pan est similaire: buste nu, petits cornes et pieds de bouc tenant un instrument musical et un récipient dans la main. Sur les plaques votives, la divinité apparaît accompagnée par un animal (bouc d'habitude) placé aux pieds⁷.

Notre antéfixe représente seulement le portrait de Pan: vieux barbu; les cornes expressivement marquées font allusion à «l'animalité». En haut est rendue symboliquement la tête d'un personnage féminin, peut-être la nymphe ECO avec laquelle PAN semble avoir eu conformément à la légende arcadienne - un enfant.

Il s'agit d'une représentation tout à fait inédite du dieu considéré - entre autres, «l'inventeur» de la flûte qui port son nom (syrinx). L'apparition de cette pièce s'ajoute aux antéfixes, rares d'ailleurs, découvertes dans la Dacie intracarpatique - à Apulum surtout⁸ - transposant en céramique les figures des divinités comme Jupiter, Junone, Bacchus (les seules identifiées avec certitude), tous des preuves indubitables de l'influence de la mythologie gréco-romaine sur l'art provincial ou les dieux et les déesses de la religion officielle sont figurés sur toute sorte de matériaux (en bronze, pierre, céramique ou mosaïque).

La découverte des antéfixes du camp d'Apulum leur thématique iconographique, l'analyse des catégories de matériaux téglulaires (briques, tuiles, pièces de pavement etc.) sont illustratifs pour l'activité de la briqueterie militaire locale dont la production diversifiée a été beaucoup utilisée autant dans le milieu de caserne, que dans celui civil du double centre urbain d'Apulum.

Fig. 4

Fig. 3



⁶ Al. Popa, I. Berciu, *Apulum XV*, 1977, p. 220-222, fig. 7 a,b; I. Stângă, *Cahiers*, p. 241, fig. 10/6; L. Țeposu Marinescu, C. Pop, *Statuete de bronz din Dacia romană*, București, 2000, p. 54-55

⁷ C. Băluță, *Apulum XIV*, 1976, p. 142-143

⁸ Idem, *RCRF, Acta* 1982, p. 153-154; on connaît aussi des antéfixes en forme triangulaire appartenant à la légion II-ème Augusta de la Caerleon - Isca - à voir George Boon, Cardiff, 1984, p. 4-12



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

⁶ Al. Popa, I. Berciu, *Apulum XV*, 1977, p. 220-222, fig. 7 a, b; I. Stănilă, *Cahiers*, p. 241, fig. 106; J. Tepeanu

Marinescu, C. Popa, *Statuete de bronz din Dacia romană*, București, 2000, p. 24-25

⁷ C. Bănilă, *Apulum XIV*, 1976, p. 142-143

⁸ *Idem*, *RCKP*, Acta 1982, p. 123-124; on connaît aussi des antéfixes en forme triangulaire appartenant à la légion II

clava Augusta de la Caerleon - Iacș - à voir George Boon, *Cahiers*, 1984, p. 4-12